

C'est parti ! Après une phase de gestation administrative du projet, l'étude du métabolisme de l'Estuaire a débuté en janvier. Nous attendons avec impatience les résultats de cette première phase qui passe pour le moment par un important travail de collecte des données. De premières conclusions sont attendues avant l'été.



J'accorde par ailleurs une importance toute particulière à l'articulation de cette étude, commandée par le Comité des élus de l'Estuaire, avec l'étude d'organisation de la « Porte du gateway » confiée par ce même comité à M. Antoine GRUMBACH, via l'Agence d'Urbanisme de la Région Havraise et de l'Estuaire de la Seine. La réalisation parallèle de ces études représente une richesse et une originalité pour notre territoire.

Jean-Claude WEISS
Président de l'association
Écologie industrielle estuaire

Quelle méthode, quelles étapes de travail et quels thèmes clés pour la **démarche d'écologie industrielle** sur l'Estuaire de la Seine ?



Les cabinets Sofies, pour l'étude d'écologie industrielle, et Sedna, pour la valorisation de l'étude, sont désormais à pied d'œuvre.

Guillaume MASSARD, Directeur scientifique de Sofies, a ainsi présenté le 1^{er} mars au bureau de l'association la méthode et le programme de travail de l'étude et recueilli les questions, observations et propositions du bureau et des partenaires invités.

Pour mémoire, deux phases d'étude sont prévues :

- l'analyse du métabolisme territorial (quelles utilisations et optimisations des ressources des territoires de l'Estuaire ?) ;
- une première détection de « symbioses » industrielles (comment organiser des activités économiques, gérer des zones d'activités, pérenniser les activités implantées ?).

La période de collecte des données de la première phase s'étendra environ sur deux mois. Il sera ensuite possible de calculer les flux et stocks et de faire des premières recommandations avant l'été.

Répondant aux questions de plusieurs participants, M. MASSARD a indiqué que la prise en compte de la ressource « eau » ne serait pas forcément utile dans la phase d'étude des flux (les pays de l'Estuaire n'ont pas de problème de disponibilité en eau). En revanche, dans la deuxième phase du projet, qui concerne les organisations, l'eau figurera parmi les ressources que l'on cherchera à mutualiser et mieux utiliser.

Les participants se sont accordés sur le fait que, plus qu'une étude, il s'agit ici d'une démarche, sur un territoire et un écosystème vivants.

Ils ont évoqué l'intérêt d'une mise en réseau des acteurs économiques (l'étude concerne aussi le secteur agricole).





le mot du partenaire

Des idées simples avant tout !



L'écologie industrielle touche de nombreux secteurs d'activités : l'énergie, les transports, la construction... Le Grand Port Maritime de Rouen milite avant tout pour des idées simples créant du lien entre les territoires et ces secteurs d'activités.

En particulier, des liaisons fluvio-côtières pour le trafic conteneurisé reliant «Port 2000» au Havre, le terminal de Honfleur et le terminal de Radicatel permettraient des gains économiques et environnementaux. Nous comptons sur l'association « Écologie industrielle estuaire » pour que ces idées simples soient partagées et soutenues par les acteurs du territoire.



Régis SOENEN
Directeur de
l'Aménagement Territorial
et de l'Environnement,
Grand Port Maritime
de Rouen



Comment fonctionne l'association Écologie industrielle estuaire ?

Le fonctionnement quotidien de l'association **Écologie industrielle estuaire** est assuré par des agents de la Communauté de communes Caux vallée de Seine mis à disposition. Vos principaux interlocuteurs :

COORDINATION, ADMINISTRATION, COMMUNICATION

Vincent Pierrard (02 32 84 41 59)

SUIVI TECHNIQUE DE L'ÉTUDE

Maritxu Penez (02 32 84 64 52)

SECRÉTARIAT

Nathalie Laveille (02 32 84 40 11)

L'écologie industrielle dans le monde...

Zoom sur Rotterdam

Le port de Rotterdam a lancé dès 1994 une réflexion sur l'écologie industrielle. Si les premières étapes ont mis en évidence la difficulté de mise en œuvre de symbioses ou de mutualisations qui semblaient techniquement pertinentes, la démarche s'est finalement concrétisée par des réalisations effectives au cours des années 2000 :

- Utilisation des rejets de chaleur par la mise en place d'un chauffage à distance (approvisionnement de 3 000 habitations en 2007, objectif 500 000 en 2020)
- Valorisation du CO2 sous serre (réduction de 170 000 t de CO2 et économie de 95 millions m3 de gaz naturel dans les cultures sous serre)
- Mutualisation de la fourniture d'air comprimé pour un nombre croissant d'entreprises

Parallèlement, la démarche est progressivement sortie d'une approche technique pour mettre en place une gouvernance participative visant à développer la confiance et la transparence.

La leçon du port de Rotterdam : conjuguer connaissances, engagement, vision, confiance autour d'un programme sur le long terme ! ■

